

L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS
Established Sept. 1, 1827
ISSUED WEEKLY
NEW ORLEANS BEE PUB. CO., LTD.
Publishers

SUBSCRIPTION RATES
Yearly \$3.00
In Foreign Countries \$3.50
Entered as second-class mail matter, at the Postoffice at New Orleans, La., under Act

LETTRES ECRITES PAR LES MAIRES DE PARIS ET D'ORLEANS

A MAITRE ANDRE LEFARGUE, PRESIDENT DE LA COMMISSION ENVOYEE A PARIS.

Par la Nouvelle-Orleans à l'occasion du Bi Centenaire de sa fondation.

Republique Française Ville d'Orleans Cabinet Du Maire: Orleans, le 3 juillet 1918. Mon cher Monsieur Lefargue: Je viens de recevoir l'exemplaire que vous avez eu la gracieuse pensée de m'adresser, de votre rapport sur le séjour en France de la Mission de la Nouvelle-Orleans.

De cette journée du 31 octobre 1917 où nous avons eu la bonne fortune de vous recevoir, nous conservons nous-mêmes un souvenir qui ne s'effacera pas. Il nous semble, en l'invoquant, voir comme la révélation des sentiments de la nation américaine envers la France, car dans le salut fraternel que vous nous apportiez au nom de la Cité Soeur, nous avons senti passer, pour la première fois, le grand souffle qui a entraîné vos généreux pays au secours du Droit foulé au pied et de la Civilisation menacée. Aujourd'hui nous mesurons l'énormité de l'effort accompli par vous. Dans vos épreuves et dans ses angoisses, le Peuple de France se sent porté par un irrésistible élan de reconnaissance vers la grande Démocratie américaine. Il a compris quelle aide puissante lui apporte ses soldats qui ont traversé les mers pour participer à la lutte gigantesque et verser leur sang. Il connaît leur valeur, par les exploits qu'ils ont déjà accomplis et sait que chaque jour, des centaines et des milliers d'hommes animés du même héroïsme déhanchent sur la terre de France. Il pense dans cette pensée un regain d'ardeur et une confiance nouvelle dans la victoire si étroitement achetée, mais désormais certaine.

Demain, nous célébrerons dans toute la France, la fête de l'Indépendance des Etats-Unis. Nous commémorerons ce grand événement auquel nous sommes heureux et fiers d'avoir coopéré. Ah, certes, quand Lafayette et ses compagnons mirent leur épée au service de la Liberté, ils ne se doutaient pas qu'à un moment tragique de son histoire, la France recueillerait le fruit de leur geste chevaleresque. A son appel, le peuple Américain tout entier est aujourd'hui levé et répond: "Lafayette nous voilà". A ton exemple, nous venons combattre pour la plus sainte des causes, et donner notre sang pour que le Flambeau de la Liberté continue à briller et à éclairer le monde.

Veuillez agréer, Mon Cher Monsieur Lefargue, l'expression de mes sentiments les meilleurs et les plus cordiaux. (Signé) FERNAND RABIER, Maire d'Orleans.

Conseil Municipal de Paris Cabinet du Président République Française Paris le 2 juillet 1918.

Monsieur: J'ai l'honneur de vous accuser réception de l'exemplaire que vous avez bien voulu m'adresser de votre rapport sur le voyage que vous avez fait à Paris pour assister aux fêtes du bi-centenaire de la fondation de la Nouvelle-Orleans.

J'ai pris connaissance de ce document avec le plus vif intérêt et j'ai été particulièrement touché des sentiments si affectueux et fraternels que vous exprimez pour notre Cité et pour notre Patrie.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, avec mes remerciements pressés, l'expression de ma haute considération. Le Vice-Président du Conseil Municipal.

LA GUERRE

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, August 10, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

Le champ de bataille historique entre Amiens et Montdidier est encore le siège de terribles combats. Cette fois-ci sont les Français et les Anglais qui atteignent et dans leur terrible offensive ils ont pénétré les lignes allemandes très profondément sur un front de plus de vingt milles.

Suivant une courte, mais intense préparation d'artillerie et aidés par un temps brumeux, l'attaque des Alliés surprit complètement les Allemands. Ils prirent la fuite précipitée devant les tanks, l'artillerie, et la cavalerie envoyés contre eux. Les Australiens, les Canadiens, les Anglais et les Français prirent tout devant eux et aux dernières nouvelles les forces des Alliés faisaient toujours des progrès. A chaque fois que l'ennemi essayait de résister, il était vaincu.

Des milliers d'Allemands furent faits prisonniers. Un grand nombre de canons et une grande quantité de matériel fut pris; un grand nombre de villages et de hameaux furent reconquis; sans compter le grand nombre de soldats qui furent tués.

La suite des Alliés au sud de la Somme est une menace sérieuse aux lignes allemandes surtout au sud. L'avance des Alliés n'a pas encore été faiblissante au nord vers Arras mais l'ennemi se trouve dans une position embarrassante près de Montdidier et au sud vers Oise. En plus grand avance des Alliés en Picardie mettrait en danger les lignes allemandes jusqu'à Oise et causerait probablement une retraite immédiate qui leur permettrait de se mettre en communication avec la ligne de l'Alsace.

Si les Alliés prenaient Montdidier, ou le chemin de Peronne-Roye, la position des Allemands entre Reims et Arras serait très précaire. Le terrain qu'ils ont à défendre est très confiné et plutôt difficile à défendre excepté au nord de la Somme.

D'importants résultats ont déjà été obtenus. Si les Alliés ne peuvent prendre ensuite le chemin de Peronne-Roye, Le Maréchal Foch a déjà démontré qu'il retient l'initiative et a des forces pour prendre l'offensive.

Le long de la Vesle il y a peu de changements dans la situation. La pression des Franco-Américains continue à se faire sentir et de nombreuses troupes ont déjà franchi la Vesle et sont prêts à continuer leur poussée vers le nord. La position des Allemands à cet endroit dépend un peu mais pas entièrement de la situation en Picardie.

Elle n'est pas encore en danger d'être enveloppée, mais à moins que les Alliés soient arrêtés promptement dans le nord il est plus que probable que l'armée allemande ait à se retirer au nord de l'Alsace.

L'opinion générale est qu'on ne peut exagérer l'importance de cette dernière offensive. On peut la considérer comme le point décisif des campagnes de cette année, et peut-être même de toute la guerre.

On ne peut s'empêcher de dire que l'armée américaine a amené ce résultat. Les critiques mitifères les plus expérimentés affirment, ainsi que tous les soldats—que les troupes américaines sont égales à n'importe quelles autres troupes au monde.

PIERRE LOTI CITE A L'ORDRE DE L'ARMEE

Pierre Loti, dont le véritable nom est Julien Viaud, illustre écrivain français, qui ne servait plus sur la mer, dès le début de la guerre, a demandé un poste au front, vient d'être cité à l'ordre de l'Armée.

Nous empruntons à l'illustration le texte de la belle citation qui vient d'être décernée par le général commandant en chef au commandant Viaud, capitaine de vaisseau: "Bien que dispensé par son âge de toute obligation militaires, à la reprise du service dès le début de la guerre, donnant ainsi un bel exemple de patriotisme et de dévouement. A rempili sous le feu de l'ennemi, notamment à la tête de Bouchouffe (Est de St. Die), en forêt d'Aprenmont et au fort de Manonville, plusieurs missions dont il s'est acquitté à l'entière satisfaction de ses chefs."

Le fils du commandant Viaud le Maréchal des logis d'artillerie, Samuel Viaud, a gagné lui aussi, la croix de guerre.

LETTRE D'UNE FRANÇAISE A MME WILSON

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, August 10, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

MME WILSON, PERMET LA PUBLICATION DE CETTE LETTRE ECRITE PAR UNE MERE FRANÇAISE.

A Madame Woodrow Wilson, à Washington, D. C., Madame:

C'est au nom des mères et des femmes de la France que je vous envoie ces quelques mots pour prouver notre gratitude de l'aide fraternel et réconfortant que ces jeunes Américains nous portent avec un si noble enthousiasme; eux n'ont pas peur de quitter leurs foyers, leur pays et leurs espérances pour venir à notre aide. J'ai moi-même donné mon fils bien aimé à mon pays si malheureux et si cruellement éprouvé; et je puis comprendre la douleur de celles qui ont vu leurs fils partir et s'en aller si loin.

Dites-leur, dites à ces mères, à ces femmes au cœur sublime, comme nous sommes avec elles dans nos pensées, comme nous sommes émus de leur sacrifice. Elles sont nos sœurs par la souffrance, par l'angoisse de l'attente, nous nous rapprochons d'elles par les mêmes douleurs. Nous n'oublierons jamais cela. Je serais heureuse Madame, de correspondre avec quelques unes de ces mères si elles veulent bien m'adresser quelques lignes. Je vous salue très respectueusement Madame.

Madame M. Barbon, No. 1 rue du 14 juillet, Pau Basses-Pyrénées, France.

LES DINERS BOURGEOIS EN BELGIQUE

Les bourgeois de Bruxelles étant tous plus ou moins dans une situation des plus gênées, on vient d'organiser les "Diners Bourgeois", réservés aux classes moyennes. Les prix du repas, qui comporte un potage, de la viande, des pommes de terre (ou autre farineux) quelques légumes, est de trois francs. Aucune enquête n'est faite au sujet de l'état de fortune. Les bénéficiaires ont simplement à présenter leur carte d'identité aux bureaux d'inscription. Afin d'éviter l'encombrement, on n'y accepte que les seuls habitants de la ville de Bruxelles.

GENERAL PERSHING EST DECORE

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, August 10, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

PAR LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS DE LA CROIX DE LA LEGION D'HONNEUR.

Le Général John J. Pershing, commandant en chef des troupes américaines en France vient d'être décoré de la grande croix de la Légion d'Honneur par le gouvernement français.

Le Premier Clemenceau a envoyé la dépêche suivante au Général Pershing: "Cela me fait un grand plaisir mon cher général de vous faire savoir que le gouvernement de la République Française a décidé de vous conférer la grande croix de la Légion d'Honneur. Le gouvernement désire reconnaître par cette distinction les éminentes qualités que vous avez déployées et les services remarquables que vous avez rendus en organisant d'une manière si rapide et si capable les troupes américaines en France."

L'animation est toujours très grande dans la salle des Pas-Pas. Peu de députés en séance n'ont évancé un grand nombre se trouvent dans les couloirs en les conversations sont des plus animées. On s'accorde à dire que le succès remporté par les Allemands pendant les deux premières journées de l'offensive sera de très courte durée, et que les mesures énergiques prises immédiatement par les autorités militaires ne tarderont pas à produire leur plein effet. On ne se dissimule pas la gravité de la situation, mais on reste convaincu que celle-ci sera réglée d'ici peu, si elle ne l'est déjà à l'heure actuelle.

LES INCIDENTS DIPLOMATIQUES ET LES SOCIALISTES UNIFIES

Le Parti Socialiste unifié est divisé sur la question de savoir s'il convient de porter à la Tribune la question des incidents diplomatiques de l'an dernier et principale-

LA MEDAILLE HISTORIQUE DE RICHELIEU

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, August 10, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

DECERNEE A LA CROIX ROUGE AMERICAINE PAR LE GOUVERNEMENT FRANCAIS.

La médaille d'or de Richelieu, une décoration créée par le Cardinal de Richelieu sous Louis XIV, et qui fut décernée pour la première fois aux Dames de la charité pour leur travail dans les hôpitaux de la France, vient d'être accordée à la Croix Rouge Américaine par l'Académie Française en appréciation des éminentes services rendus par cette œuvre aux blessés de la guerre en France.

LES PLANTEURS NE PEUVENT AVOIR DE MAINS D'OEUVRE

True translation filed with the Postmaster, at New Orleans, La., on Saturday, August 10, 1918, as required by Act of October 6, 1917.

John M. Parker l'Administrateur des Constables pour l'Etat, qui s'occupait beaucoup dans l'importation de travailleurs mexicains et de la disposition du nombre de travailleurs dont on a besoin dans différentes parties du pays, fut très surpris quand il reçut lundi la nouvelle officielle de l'administrateur des chemins de fer qu'il n'y aurait aucune réduction sur le prix de transport des travailleurs mexicains d'aucun autre travailleur.

M. Parker avoue qu'il ne pouvait discuter l'ordre mais que cela empêcherait les fermiers et les planteurs qui avaient réellement besoin de travailleurs de se servir de l'aide qu'on leur offrait. L'administration a refusé carrément l'offre de changer les taux des billets de retour des travailleurs ainsi que les taux des billets des travailleurs qui seraient rejetés à un seule mille de question.

IL FAUT ENTENDRE LES DEUX COTES DE LA QUESTION

Les Daughters of the Confederacy ont envoyé dans tout l'Etat un appel demandant à tous de ne pas juger un côté ni l'autre dans la controverse du Confederate Soldiers Home avant d'entendre la question jugée des deux côtés.

L'appel de Mme Grainger, présidente du Louisiana Division U. D. C. est ainsi conçu:

La présidente du Louisiana Division des U. D. C. demande à tous les membres de la division de ne pas juger la controverse du Confederate Soldiers Home avant que les deux côtés aient eu la chance de se faire entendre et que l'on ait agi sur le rapport du comité, c'est à dire la Législature et le Gouvernement, et ils verront à ce que justice soit faite.

Le président de la Société pour l'Etat, déplore de voir continuellement dans les journaux des lettres de certains des pensionnaires, dont quelques uns ont oublié avoir signé les papiers contradictoires.

En ce qui concerne la distribution des fonds de l'Etat, des vétérans du garrison de l'Etat, Melle Allain rendra des comptes à tous ceux qui s'adresseront à elle. Les contributions des U. D. C. ont été reçues avec reconnaissance par les vétérans et les directeurs.

Les autres accusations dont quelques unes sont anonymes seront prises en considération aussi.

La présidente suggère les Daughters de continuer leur bienveillant intérêt envers les vieux et les faibles quel que soit le résultat de l'enquête.

LES INCIDENTS DIPLOMATIQUES ET LES SOCIALISTES UNIFIES

Le Parti Socialiste unifié est divisé sur la question de savoir s'il convient de porter à la Tribune la question des incidents diplomatiques de l'an dernier et principale-

ment de la lettre Charles G. Plimpton, députés, notamment M. Marcel Sembat seraient d'avis d'interpellé le Gouvernement à la rentrée de la Chambre, mais un certain nombre de leurs collègues et amis politiques seraient nettement opposés à cette procédure.

FIGALLO'S 52 YEARS LIFE Best Italian Restaurant in City 722 IBERVILLE ST. Anthony Guiffria, Prop.

LA PARISIENNE Pâtisseries Françaises et Espagnoles CREMES A LA GLACE 63 rue Bourbon. Nouvelle Orleans.

PALES COULEURS ANEMIE FAIBLESSE, CHLOROSE, MANQUE DE FORCES, PALES COULEURS, le FER BRAVAIS

Confiseries Suprêmes 80c la Livre Le plaisir dans chaque boîte

SOUTHERN RAILWAY SYSTEM 2 Trains to Cincinnati

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN RAILROAD EXCURSIONS (Trains de Plaisir) Tous les Dimanches

A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY Le climat le plus salubre des Etats-Unis.

AUSSI A BOGALUSA "LA VILLE MAGIQUE DU SUD" Wagon-salon pour les excursions de dimanche à Covington. Départ de la gare Terminal à 7.30 a. m.

UN PRÊTRE, L'ABBÉ NAMON Curé de Vauvois (France). Laboratoires Botaniques

L. A. MUILESEN & SON PHONES JACKSON 198-1677 1829-1835 Dryades St. SERVICE JOUR ET NUIT Dams Pour Embanements.

JOS. OWIN PLUS HAUT PRIX COMPTANT PAYE, POUR VIEIL OR, ARGENT ET PLATINE 309, rue Bourbon, Nlle.-Orleans, Lns. Phone, Main 5106.

SOUND Vous pouvez entendre avec l'Acoustion... GENERAL ACOUSTIC COMPANY, 1300 Candler Building, New York

F. Hollander & Cie Incorporé Avec Loeb-Lion-Felix 305 Rue Tchoupitoulas Nouvelle Orleans

LIGNE FRANÇAISE SERVICE POSTAL RAPIDE NEW YORK-BORDEAUX-PARIS Traverser l'océan au Continent

RAILROAD SCHEDULES UNION STATION. FREE STOP-OVERS ALLOWED AT NEW ORLEANS ON ALL RAILROAD AND ILLINOIS CENTRAL. NEW ORLEANS AND LOWER COAST RAILROAD COMPANY. WEEK DAY TRAINS. SUNDAY TRAINS. TRANS-MISSISSIPPI STATION. TERMINAL STATION. LOUISIANA SOUTHERN BRANCH GULF COAST LINES.